

NOTE SUR UN NOUVEAU GENRE
DE
POISSON FOSSILE
DE L'ARGILE RUPÉLIENNE

PAR
R. STORMS.

(Pl. 4 et 5.)

Les restes de poisson qui sont l'objet de cette notice, ont été recueillis dans l'argile schistoïde rupélienne à Rupelmonde. Les ossements de poisson ne sont pas rares dans ce terrain ; mais, quoique les plagiostomes des ces couches soient assez bien connus, deux téléostéens seulement y ont été signalés, le *Pelamys robusta* et le *Scomberodon Dumonti*. Ces fossiles ont été décrits par M. P.-J. Van Beneden dans les Bulletins de l'Académie Royale de Belgique (1). Ceux que je vais faire connaître ne le cédaient ni en taille ni en puissance de dentition à ceux étudiés par l'illustre naturaliste.

Ces restes fossiles doivent avoir appartenu à trois individus, parmi lesquels deux présentent aux os de la tête des différences assez notables pour les classer dans deux espèces ; le troisième individu n'est représenté que par une extrémité caudale qui doit avoir appartenu à un poisson du même genre.

(1) *Bulletin de l'Académie Royale*, 2^e série, tome XXXI, p. 6.

Décrivons d'abord les différentes pièces de l'individu le plus complet.

Dentaire (Pl. 4, fig. 1). Les fragments ayant appartenu aux bords alvéolaires des deux branches se distinguent par leur épaisseur. Leur section est semi-circulaire. La branche droite porte au bord alvéolaire deux rangées de dents; la rangée intérieure est composée de dents beaucoup plus grandes que celles de l'extérieur.

Les grandes dents sont soudées au bord alvéolaire par des racines assez épaisses; elles sont coniques, légèrement recourbées vers l'intérieur. La base de leur couronne est garnie de quelques plis aux cannelures assez épaisses et inégales, qui disparaissent vers la pointe. Les dents sont parfois séparées les unes des autres par des cavités profondes entamant leur base; c'est ce qui s'observe aussi pour certains *Stratodontes* figurés par Cope (¹).

La rangée externe porte des dents beaucoup plus petites; celles-ci sont proportionnellement plus épaisses que les grandes, et les cannelures manquent à la base de la couronne. La coalescence de leurs racines forme un bourrelet longitudinal, séparé des grandes dents par un sillon. Toutes ces dents sont massives et n'offrent qu'une petite cavité médullaire.

Le fragment de la branche gauche du dentaire a le bord extérieur corrodé; il porte à la partie distale quelques dents plus grandes et à racine plus épaisse que celles de l'autre branche.

Articulaire (Pl. 4, fig. 2). Il est assez complet, il n'est remarquable que par son épaisseur et sa forme fortement arrondie du côté externe. Il porte une large facette articulaire pour le jugal et, au-dessous, un angulaire de forme allongée, qui lui est soudé. Un sillon assez profond marque du côté extérieur la séparation des deux os.

(¹) COPE. *Report U. S. geological Survey*, t. III, 1875.

Jugal (Pl. 4, fig. 3) est de forme triangulaire. Sa facette gynglimoïde large et assez aplatie se projette vers l'extérieur. La partie postérieure de cet os, celle qui s'applique contre le préopercule, est fort élargie. A la partie interne on observe une rainure large et profonde pour le symplectique.

Palatin (Pl. 4, fig. 4). On doit rapporter au palatin un os asymétrique, portant d'un côté une lame aplatie qui était garnie de dents fort petites et serrées les unes contre les autres, comme l'indiquent d'ailleurs les racines et une ou deux petites dents coniques restées en place. L'autre côté de l'os en question s'élève pour former une face mamelonnée, s'unissant probablement au cartilage ptérygo-palatin.

Anneau sclérotique (Pl. 4, fig. 5). C'est une pièce hémisphérique, concavo-convexe, plus ou moins régulière, dont le bord extérieur s'amincit pour s'appliquer contre la cornée; au bord interne on voit des échancrures arrondies. Les parois de cet os sont fort épaisses ⁽¹⁾.

Des pièces semblables ont été trouvées par Cope dans le terrain crétacé du Kansas et rapportées par lui au *Portheus* et à l'*Ichthyodectes* ⁽²⁾.

Pré-opercule (Pl. 4, fig. 6). Il est très incomplet, fort épais et massif. A son bord antérieur, on observe des traces du canal latéral. Toute la partie inférieure de l'os manque.

Opercule (fig. 7). On doit considérer l'ossement représenté par la fig. 7 comme montrant la facette articulaire de cet os.

La figure 8 représente un hypobranchial. Un fragment

(1) Les deux pièces cartilagineuses de la sclérotique s'ossifient plus ou moins dans les poissons osseux, surtout dans les grandes espèces. (Voir Cuvier et Valenciennes, *Hist. nat. des poissons*, t. 1, et Stannius, *Handbuch der Zoologie*, p. 175.)

(2) *Contr. Report U. S. geol. Survey*, vol. II, pl. XL fig.

des arcs branchiaux, découvert avec les restes qui viennent d'être décrits, n'a pas été figuré.

Céralohyal (Pl. 4, fig. 9). Il est remarquable par sa forme large et très aplatie, et porte un assez large sillon à sa partie supérieure externe. Je possède aussi une des petites pièces latérales, le basi-hyal (Owen). (Pl. 4, fig. 10.)

Vertèbres (Pl. 4, fig. 11). Elles sont cylindriques, un peu plus larges que hautes. Elles sont courtes, le plus grand diamètre transverse étant d'un tiers plus long que le diamètre axial; sur les côtés, elles portent deux excavations assez profondes. Les arcs neuraux et hémaux ne paraissent pas forts. Le bord de la face articulaire, au lieu d'être circulaire, rentre légèrement à la partie inférieure, ce qui le rend plus ou moins triangulaire; ce caractère s'accroît beaucoup aux vertèbres antérieures. Celles-ci portent des parapophyses, à la base desquelles on observe les fossettes pour l'articulation des côtes.

Parmi ces vertèbres, il y en a de dorsales et de caudales.

La figure 12 représente une épine, appartenant probablement aux nageoires pectorales.

Disons quelques mots de l'extrémité caudale; elle fait partie d'une suite de vingt vertèbres en tout semblables à celles trouvées avec les os de la tête que je viens de décrire.

Cette extrémité se compose d'une plaque terminale triangulaire, formée par la coalescence des os hypuraux et des interépineux; elle s'articule à la face inférieure de l'extrémité vertébrale de la queue. Cette extrémité vertébrale, à son tour, paraît formée par la coalescence du *centrum* de la dernière vertèbre et de lames osseuses qui recouvrent la notochorde. La vertèbre pénultième porte, d'un côté, un arc inférieur massif qui lui est articulé; l'arc supérieur est soudé.

Les caractères des dents, leur forme, leur mode d'implantation, la double rangée qui garnit la mandibule, diffé-

rencent assez ce poisson de ceux décrits jusqu'à présent pour permettre de créer un genre nouveau, auquel j'applique le nom d'*Amphodonte* (*qui a deux rangées de dents*) et je dédie l'espèce à M. le professeur P.-J. Van Beneden, qui le premier a fait connaître les poissons osseux de l'argile de Boom.

Il nous reste à décrire maintenant les os de la tête du second individu.

La fig. 1, pl. 5 représente une grande partie distale d'un dentaire droit bien complet; le bord alvéolaire est garni de deux rangées de dents; celles de la rangée interne sont, comme dans l'autre espèce, plus grandes que celles de la rangée externe, mais bien plus recourbées vers l'intérieur. Elles n'ont pas non plus les racines aussi épaisses, et les cavités alvéolaires sont bien plus petites et n'entament pas la base des dents. Le bord alvéolaire s'épaissit près de la symphyse et devait porter une dizaine de dents assez petites et disposées irrégulièrement.

Le bord inférieur du dentaire s'amincit au point de ne former qu'une lame fort peu épaisse. On y observe du côté extérieur deux ou trois impressions longitudinales, ouvertures des canaux de la ligne latérale.

Deux pièces ayant appartenu à la mâchoire supérieure ont été trouvées avec le dentaire, ce sont : 1° (Pl. 5, fig. 2) un os allongé à section elleptique garni d'une rangée de dents de la dimension et de la forme des grandes dents du dentaire; 2° (Pl. 5, fig. 3) une pièce appartenant probablement au même os, mais à section devenant plus triangulaire vers l'extrémité non brisée. Elle est également garnie d'une rangée de dents, mais devenant de plus en plus petites. Ces pièces pourraient bien avoir appartenu au maxillaire.

Les vertèbres qui accompagnaient ces pièces sont en tout semblables à celles décrites précédemment, toute-

fois elles sont légèrement plus hautes et plus courtes.

Je crois que les différences signalées dans le dentaire de cet individu justifient une séparation spécifique et je propose de désigner ce poisson sous le nom de *Amphodon curvidens*.

En terminant cette courte notice, il n'est pas sans intérêt, croyons-nous, d'indiquer les affinités que présentent les poissons que nous venons de décrire, avec certains restes fossiles recueillis dans d'autres régions et qui ont été étudiés et figurés en particulier par Cope. Parmi les poissons fossiles décrits par ce savant, les *Pachyrhizodus* et les *Empo* ⁽¹⁾ paraissent offrir avec les amphodontes du terrain rupélien des analogies qui portent à la fois sur la forme, le mode d'implantation des dents et sur les alvéoles profondes qui les séparent. Nous croyons donc pouvoir rapprocher nos poissons des *Stratodontidés* du même auteur ⁽²⁾.

⁽¹⁾ COPE. *Report U. S. Geol. Survey*, vol. II.

⁽²⁾ COPE a réuni dans une même famille, sous le nom de *Stratodontidés*, plusieurs genres de poissons du terrain crétacé, tant d'Europe que d'Amérique, tels que : *Pachyrhizodus*, Ag., *Enchodus*, Ag., *Empo* et *Stratodus*. Il les considère comme des poissons physostomes et les classe dans sa division des *Isospondyli*.
